

Illustration New-Cal\_Andrefouet ZEE\_IFRECOR(1)-1

## Pas de Ponant aux Chesterfield

Face à la polémique, la compagnie Ponant a finalement renoncé à faire escale aux Chesterfield au mois d'avril. Dès le mois de décembre 2018, la province Nord avait émis un vœu demandant aux autorités compétentes de ne pas autoriser l'organisation de croisières dans cette zone encore vierge, exceptionnelle en termes de biodiversité.

rchipel situé à plus de 500 kilomètres à l'ouest de la pointe nord-ouest de la Grande Terre, les îles Chesterfield abritent des récifs pristines « sans équivalent sur la planète », des récifs quasi vierges qui constituent une zone importante pour la conservation des oiseaux et un site majeur de ponte des tortues vertes dans le Pacifique. La société Ponant, n°1 français de la croisière de luxe, avait prévu d'y passer une journée au mois d'avril prochain. Sous l'intitulé « Trésors cachés de Nouvelle-Calédonie », la croisière au départ d'Auckland promettait un détour par les îles Chesterfield, perdu

dans la mer de Corail. « Un véritable paradis pour les amateurs de nature. » Une décision a qui a suscité une levée de bouclier des élus de la province Nord au mois de décembre puis de l'association environnementale Ensemble pour la planète. Dans un communiqué publié début février, Calédonie ensemble a également appelé à refuser l'entrée du paquebot de croisière dans les eaux des Chesterfield. Le 12 février 2019, la société Ponant a annoncé qu'elle suspendait son projet initial, estimant qu'elle n'avait pas suffisamment réussi à convaincre du bien-fondé de son initiative.



## Un roman calédonien pour les jeunes lecteurs

Documentaliste pendant quatre ans dans le Grand Nouméa, Elizabeth Fromenteau-Pucheu a conservé des liens forts avec la Nouvelle-Calédonie. Au mois de février, elle est venue présenter son troisième roman jeunesse calédonien, un livre paru dans la collection Portes océanes des éditions de L'Harmattan.



« Moi, Salikéra... Un jour, je ferai un grand voyage » est le titre du nouveau roman d'Elizabeth Fromenteau-Pucheu.

ans les collèges, au fur et à mesure de l'écriture, je lisais mon roman aux élèves. J'étais très touchée par ceux que j'appelle « les enfants charnières », les jeunes Kanak qui vivent en ville. » Dans ses deux premiers romans, Elizabeth Fromenteau-Pucheu s'est inspirée des confidences d'élèves. Dans son troisième livre, elle a situé l'histoire dans le Sud de la France. Avec toujours un lien avec le pays. Le personnage principal ne connaît pas son père, mais reçoit chaque année une lettre de Nouvelle-Calédonie. Sa mère refuse de lui dire la vérité. « l'écris toujours des romans optimistes, où les protagonistes s'en sortent grâce à la solidarité » souligne l'auteur.